

La dynastie des Voboam : nouvelles propositions

Florence Gétreau

► **To cite this version:**

Florence Gétreau. La dynastie des Voboam : nouvelles propositions. Musique, images, instruments, Paris: Ed. Klincksieck; Paris: Laboratoire d'organologie et d'iconographie musicale CNRS, 1996, 2, p. 185-195. halshs-00088095

HAL Id: halshs-00088095

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00088095>

Submitted on 22 Jun 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Institut de recherche sur le patrimoine musical en France
Unité mixte de recherche n° 200 CNRS-Ministère de la Culture
Équipe d'organologie et d'iconographie musicale

MUSIQUE • IMAGES • INSTRUMENTS

Revue française d'organologie et d'iconographie musicale

n° 2 / 1996
Aspects de la vie musicale
au XVII^e siècle

Revue publiée avec le soutien
du ministère de la Culture
(direction de la Musique et de la Danse)
et placée sous le patronage
du Centre national de la Recherche scientifique

Editions Klincksieck
8 rue de la Sorbonne, 75005 Paris

La dynastie des Voboam : nouvelles propositions pour le catalogue de leur œuvre

Florence Gétreau

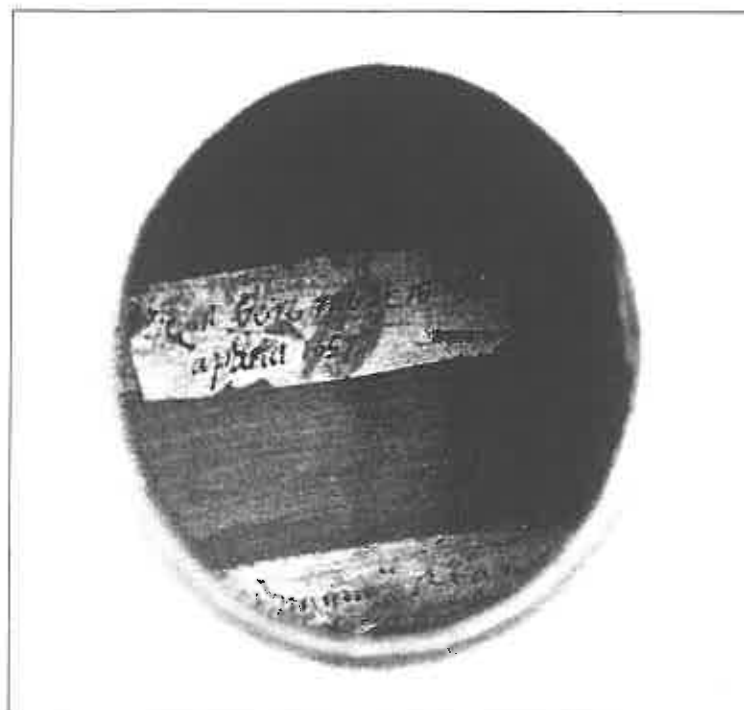
Nouvelle hypothèse sur la carrière des Voboam

Depuis la publication de notre étude sur les Voboam, en 1988¹, une nouvelle généalogie a été établie par Hélène Charnassé et Sylvette Milliot², à partir de l'analyse de documents d'archives récemment découverts. Pour ces auteurs, il y aurait cinq facteurs du nom de Voboam, dont deux porteraient le prénom usuel d'Alexandre, et deux celui de Jean (voir leur arbre généalogique). Nous avons donc tenté d'en confirmer la validité au regard des nombreux instruments existants, des marques qu'ils portent et surtout de leurs caractéristiques de facture qui démontrent des filiations convergeant avec les autres indices.

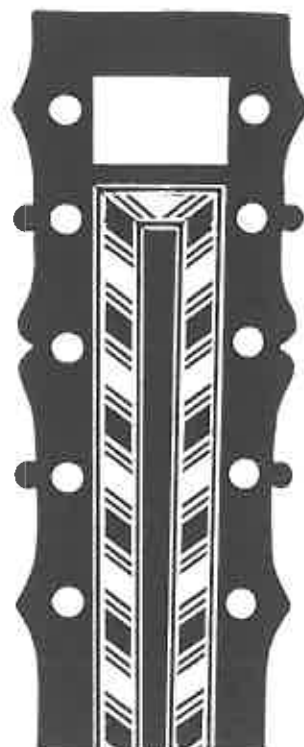
Pour supposer l'existence d'un Alexandre I, frère de René, H. Charnassé et S. Milliot ne produisent aucun document d'archives et lui attribuent les deux premiers instruments marqués « Alexandre Voboam » (cat. Gétreau 1988 n° IV et V³); sans doute la déduisent-elle de la date de mariage d'Alexandre Voboam II et du début de sa production, à partir des années 1670. Or, plusieurs faits viennent contredire cette hypothèse assez peu étayée. Tout d'abord l'existence d'une guitare découverte récemment dans la collection de Monsieur Pierre Laniau à Paris, sur le cheviller de laquelle figure la marque « Alexandre / voboam a / paris 1652 ». Cet instrument, de facture très simple, porte aussi à l'intérieur de la caisse une étiquette manuscrite ainsi libellée : « Jean frere rue St martin / a paris 1651 »

(fig. 1). Ceci apporterait la preuve qu'Alexandre Voboam et Jean Voboam sont deux frères qui ont travaillé ensemble en 1651, puis parallèlement dès cette date.

La découpe du cheviller de cette guitare est celle qu'adoptera plus tard Jean Voboam pendant toute sa carrière (fig. 2). Cette découpe se retrouve également sur une autre guitare qui avait échappé à notre première étude et qui appartient à la collection Bissonnet à Paris. Elle est marquée « Alexand[re] / voboam / paris. 1652 ». Mais cette découpe du cheviller change (fig. 3) avec la troisième guitare connue d'Alexandre Voboam, construite en 1652 et conservée dans la collection H. Hope (Gétreau 1988, n° IV). Sur un plan plus général, l'analyse du corpus d'instruments signés du nom d'Alexandre Voboam de 1652 à 1692 (avec les marques successives « Alexandre Voboam » de 1652 à 1670, « Alexandre Voboam Le Jeune » de 1673 à 1679, puis à nouveau « Alexandre Voboam » de 1682 à 1692), n'apporte aucun argument décisif justifiant l'observation de deux mains. Le style de facture, même finement décrite, reste remarquablement similaire en ce qui concerne la fabrication des instruments « communs ». À l'exception des deux premiers instruments d'Alexandre Voboam datés de 1652, la découpe des chevillers reste identique quarante années durant, quelle que soit la complexité ornementale des instruments. Ceci permet de conserver l'hypothèse d'un seul facteur nommé Alexandre Voboam dont la carrière s'étend donc de 1652 à 1692, et peut-être plus tard, 1692 étant la date du dernier instrument retrouvé qui porte



1



3



2

1. Guitare Alexandre et Jean Voboam, Paris, 1651-1652. Détail de l'étiquette indiquant la participation de Jean Voboam. Paris, coll. P. Laniau.
2. Guitare Alexandre et Jean Voboam, Paris, 1651-1652. Le cheviller. Paris, coll. P. Laniau.
3. Modèle de cheviller utilisé par Alexandre Voboam. Schéma I. Muthesius.

sa signature complète. Quant à la guitare du musée de la Musique qui porte la date 1693 et dont la caisse est faite d'une carapace de tortue (Gétreau, 1988, n° xxii), elle pourrait lui revenir, précisément à cause de la découpe similaire de son cheviller. La marque « Alexandre Le Jeune », correspondrait sans doute à une volonté d'autonomie d'Alexandre par rapport à son père et à son frère Jean, devenu très productif. La disparition de la marque serait liée à la mort de René, Alexandre signant à partir de 1682 sans préciser « Le Jeune ».

En ce qui concerne l'existence d'un Jean Voboam qui serait différent de Jean-Baptiste Voboam, il faut en revanche se ranger aux arguments de Sylvette Milliot et Hélène Charnassé. Il est en effet peu réaliste qu'un même personnage répondant au prénom de Jean ou de Jean-Baptiste puisse être né au plus tard en 1646 (pour pouvoir être témoin en 1671 au mariage de son frère) et décédé entre 1731 (date probable de la naissance de son fils Jean-Jacques, mis en apprentissage chez le facteur Goujon en 1740 à l'âge « de 9 ou 10 ans ») et 1737 (tente sur les postes à sa veuve). Il serait alors mort à quatre-vingt cinq, voire quatre-vingt onze ans.

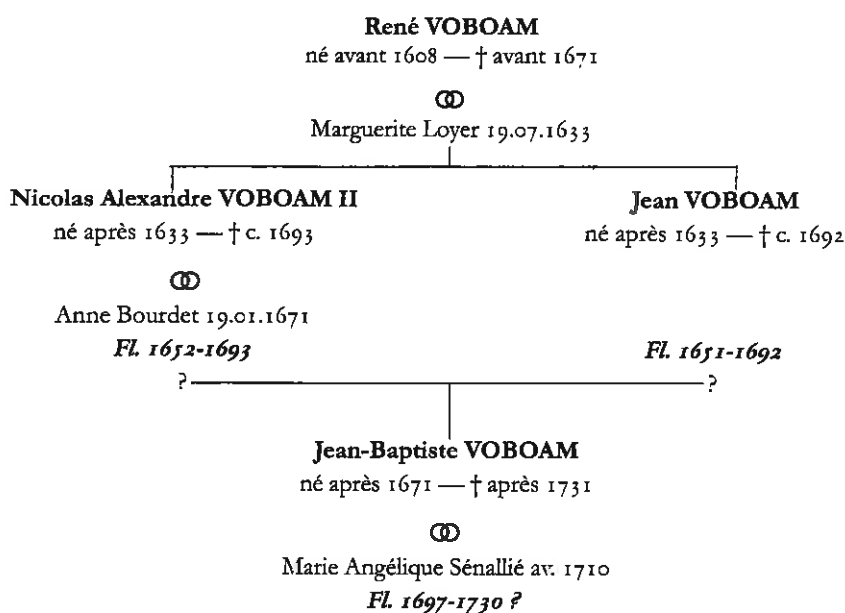
Même si Fiacre Préponnier, facteur de luths et de guitares né en 1596, ami de René Voboam, meurt après 1674, soit à soixante dix-huit ans au moins, l'hypothèse d'une telle longévité a justement été contestée par les auteurs précédemment mentionnés. Mais la découverte de la guitare réalisée conjointement par Jean Voboam et Alexandre, son frère, permet d'affirmer qu'un premier facteur du nom de Jean Voboam a commencé à exercer dès 1651. L'analyse stylistique et technique des instruments marqués « Jean Voboam » à partir de 1676 reste très cohérente pour les instruments « communs » jusqu'en 1692, les exemplaires les plus ouvragés étant presque toujours plus inventifs. Retenons toutefois la permanence de la découpe du cheviller modèle n° 1 depuis 1652. On peut se demander si Jean ne serait par l'aîné des deux frères puisqu'il exerce un an plus tôt quoique sans

l'afficher, sa première marque étant destinée à rester invisible à l'extérieur de la guitare de son frère.

Si l'on compare les instruments marqués du seul nom de « Voboam » qui seraient donc ceux de Jean-Baptiste, on note une graphie d'une grande régularité que la marque soit gravée, qu'elle soit portée sur une étiquette manuscrite ou sur les actes notariés étudiés par S. Milliot et H. Charnassé. Ces instruments ont un style de facture très élaboré, étroitement influencé par celui de Jean Voboam mais avec une luxuriance encore inégalée, presque débridée ; la guitare datée de 1697 et la celle de 1699 nous en fournissent deux exemples. En ce qui concerne la répartition et la succession homogène des marques entre Jean (1676-1692) et Jean-Baptiste (1693-1730), constatons que seule une différence de construction dans le traitement de l'avvers du cheviller peut être observée sur les guitares datées de 1697, de 1699 et de 1708 : aucun filet n'encadre ni ne dépasse la plaque du nom jusqu'à l'extrémité supérieure. Celle-ci se termine, pour les guitares de 1697 et 1699, par une accolade rentrante. C'est actuellement le seul détail qui différencie extérieurement le groupe marqué « Jean Voboam » du groupe marqué « Voboam ». Ces deux groupes présentent la même découpe caractéristique du cheviller et la même abondance de filets brisés et alternés que nous décrivions jusque-là comme appartenant à Jean Voboam. Seule la guitare de 1730 présente un patron et un profil différent, nettement rococo.

Si l'on retient l'hypothèse d'un Jean Voboam, frère de Nicolas Alexandre, et d'un Jean-Baptiste Voboam, fils d'Alexandre ou de Jean, voici l'arbre généalogique que nous proposons à notre tour. Les dates d'activité que nous mentionnons sont déduites de la liste remise à jour des instruments datés (quatre instruments supplémentaires ayant été retrouvés), en tenant compte des marques relevées et de la cohérence des détails de facture.

ARBRE GÉNÉALOGIQUE

**Catalogue raisonné des instruments signés et datés**

En tenant compte de la généalogie, voici le catalogue raisonné modifié que nous proposons pour chacun des facteurs.

Quatre instruments nouveaux signés et datés ont pu être découverts et étudiés depuis notre précédente publication (1988) qui comportait trente et un instruments retrouvés ou décrits dans des sources. Ils sont signalés par une astérisque.

René VOBOAM

- Guitare, Oxford, Ashmolean Museum, marque « René Voboam / 1641 », cat. Gétreau 1988, n° 1.

Alexandre VOBOAM

- Guitare*, Paris, coll. Pierre Laniau marque : « Alexandre / voboam a / paris 1652 » ; étiquette manuscrite à l'intérieur de la caisse : « Jean frere rue St martin / a paris 1651 ».
- Guitare*, Paris, coll. André Bissonnet, marque : « Alexand[re] / voboam / paris. 1652 ».
- Guitare, G.B., coll. Harvey Hope, marque : « Alexandre / voboam a / paris 1652 », cat. Gétreau 1988, n° IV.
- Théorbe, Caternberg, coll. part., marque : « Alexandre Voboam 1661 », cité par Lütgendorff, cat. Gétreau 1988, n° V.

- Guitare*, Vermillion, The Shrine to Music Museum, marque : « A. Voboam / 1670 ».
- Guitare, Paris, collection de Lusignan, Alexandre Vogeant (au lieu de Voboam) le jeune 1673, citée par Bruni/Gallay (1795/1889), cat. Gétreau 1988, n° VI.
- Guitare, Paris, musée de la Musique, marque : « Alexandre / Voboame Le Jeune / 1676 », cat. Gétreau 1988, n° VII.
- Guitare, New York, coll. Jacques Français, marque : « Alexandre Voboam Le Jeune 16*9 », cat. Gétreau 1988, n° VIII.
- Guitare*, Boston, The Museum of Fine Arts, marque « Alexandre / Voboam / 1680 ».
- Guitare, Paris, musée de Cluny, puis Ecoen, musée de la Renaissance, puis musée de la Musique, marque : « Alexandre / voboam / 1682 », cat. Gétreau 1988, n° IX.
- Guitare, localisation actuelle inconnue, anc. coll. Loup, vente à Paris, Hôtel Drouot, 28-30 mai 1888, n° 37, sans prénom, datée 1688. Peut être aussi de Jean Voboam, voir *infra*.
- Guitare double, Vienne, Kunsthistorisches Museum, marque : « Alexandre / Voboam / 1690 », cat. Gétreau 1988, n° X.
- Guitare, Paris, musée de la Musique, marque : « Alexandre / Voboame / 1692 », cat. Gétreau 1988, n° XI.
- Guitare, Paris, musée de la Musique, marque : « Voboam / A Paris 1693 », cat. Gétreau 1988, n° XXI.

Jean VOBOAM

- [Guitare, Paris, coll. Pierre Laniau, étiquette manuscrite dans l'instrument marqué d'Alexandre Voboam 1652 : « Jean frere rue St martin / a paris 1651 », voir ci-dessus].

- Guitare, Paris, musée de la Musique, marque : « Jean / Voboam / a Paris 1676 », cat. Gétreau 1988, n° XIII.
- Guitare, Saint-Petersbourg, Institut cinématographique, marque : « Jean / Voboam / a Paris ». Sur une autre plaque : « 1681 », cat. Gétreau 1988, n° XIV.
- Guitare, G.B., coll. Harvey Hope, Jean Voboam à Paris 1681, cat. Gétreau 1988, n° XV.
- Guitare, Paris, musée de la Musique, marque : « Jean / Voboam / A Paris / 1687 », cat. Gétreau 1988, n° XVII.
- [Guitare*, localisation actuelle inconnue, anc. coll. Loup, vente à Paris, Hôtel Drouot, 28-30 mai 1888, n° 37, sans prénom, datée 1688. Peut être aussi d'Alexandre Voboam, voir *supra*].
- Guitare, Paris, musée de la Musique, marque : « [Jean] Voboam / a Paris / 1689 », cat. Gétreau 1988, n° XVIII.
- Guitare, Paris, musée de la Musique, marque : « Jean / Voboam / a Paris / 1690 », cat. Gétreau 1988, n° XIX.
- Guitare, anc. coll. Penard y Fernandez, Jean Voboam, Paris, 1692, citée par G. Thibault (1961), cat. Gétreau 1988, n° XX.

Jean-Baptiste VOBOAM

- Guitare, Washington, Smithsonian Institution, marque : « Voboam / a Paris », cat. Gétreau 1988, n° XXI.
- Guitare, New York, Metropolitan Museum of Art, marque : « Voboam / A Paris / 1697 », cat. Gétreau 1988, n° XXIII.
- Guitare, Berlin, Institut für Musikforschung, détruite pendant la dernière guerre, marque : « Voboam / A Paris / 1699 », citée par C. Sachs (1933), cat. Gétreau 1988, n° XXIV.
- Guitare, La Haye, Gemeentemuseum, marque : « Voboam / a Paris / 1699 », cat. Gétreau 1988, n° XXV.
- Guitare, Londres, anc. coll. Miss Pollard, Voboam, Paris, 1705, citée dans le *Catalogue of the Special Exhibition of Ancient Musical Instruments*, Londres, 1872, cat. Gétreau 1988, n° XXVI.
- Guitare, Paris, coll. Chantal Fourneaux, marque : « Voboam / à Paris / 1708 », cat. Gétreau 1988, n° XXVII.
- Pardessus de viole, Paris, coll. Jean-Pierre Batt, marque : « Voboam / à Paris / 1719 », cat. Gétreau 1988, n° XXXI.
- Guitare, Washington, Smithsonian Institution, marque apocryphe : « Alexandre / Voboam. / 1690 ». Étiquette manuscrite : « Voboam / à Paris 1730 », cat. Gétreau 1988, n° XXX.
- Basse de viole, Paris, musée national des Techniques, étiquette manuscrite : « Voboam / à Paris 1730 », cat. Gétreau 1988, n° XXXI.

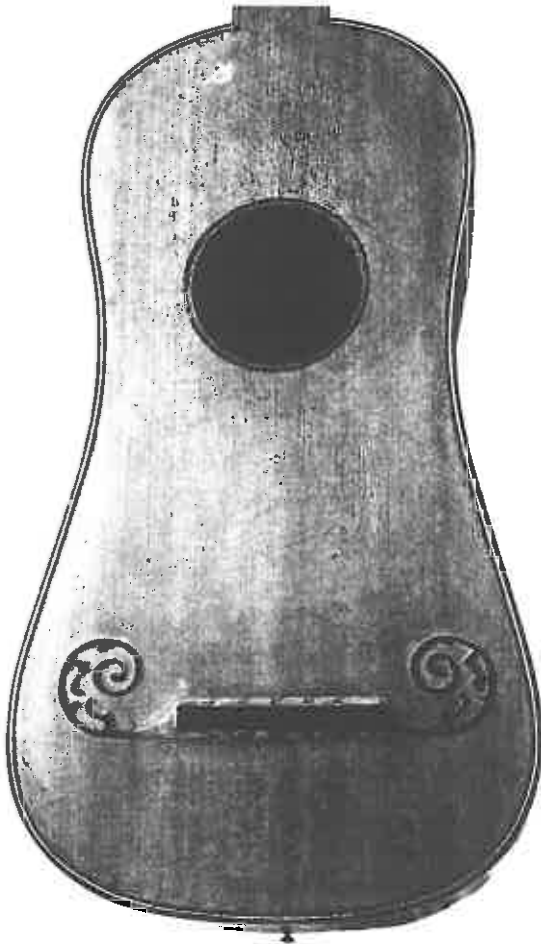
Instruments non signés pouvant être attribués à l'un des Voboam

Cette nouvelle généalogie, accompagnée de la liste des instruments revenant à chacun des facteurs,

peut dorénavant être complétée par quatre autres instruments, restés anonymes, que nous rapprochons maintenant de ces ensembles du fait de similitudes stylistiques. La guitare ornée d'écaïlle conservée au musée Masséna de Nice revient à René (cat. Gétreau, 1988, n° II), celle de l'ancienne collection Maurice Le Roux, datée 1668, également (cat. Gétreau, 1988, n° III). La guitare du Royal College of Music nous semble devoir rejoindre ce premier groupe (découpe du cheviller, emploi des filets doubles d'ivoire, des chevrons de marqueterie et des motifs de fleurs de lys en intarsia), alors que nous l'avions attribuée jusqu'ici à Jean (cat. Gétreau, 1988, n° XVI). Enfin, la guitare commune du musée Masséna pourrait rester attribuée à Alexandre Voboam (cat. Gétreau, 1988, n° XII).

Notices des instruments signés venant en supplément au cat. Gétreau 1988.

- n° XXXII guitare (fig. 4)
Alexandre et Jean Voboam, 1651 et 1652
Marque sur une plaque d'os à l'avant du cheviller : « Alexandre / voboam a / paris 1652 » ; étiquette manuscrite à l'intérieur de la caisse : « Jean frere rue St martin / a paris 1651 ».
Cinq chœurs doubles. Fond formé de deux parties de noyer (?), séparées par un simple filet de buis (?) entouré de deux filets d'ébène. Eclisses en ébène. Revers du manche et du talon plaqués d'ébène. Bordure de table ornée d'un filet de buis entouré de deux filets d'ébène. La rosace manque. La bouche est entourée d'un filet composé : ébène/buis/bois brun/buis/ébène. Le chevalet plaqué d'ébène semble ancien. Moustaches en ébène. Touche et cheviller plaqué d'ébène. Découpe du cheviller à la manière de Jean Voboam. Les chevilles originales manquent.
Paris, coll. Pierre Laniau.
- n° XXXIII guitare (fig. 5)
Alexandre Voboam, Paris, 1652
Marque sur une plaque d'ivoire à l'avant du cheviller : « Alexand[re] / voboam / paris. 1652 ».
Cinq chœurs doubles (après une transformation à six cordes). Fond formé de huit bandes de cèdre séparées par des filets simples d'ébène. Les éclisses sont



4. Guitare Alexandre et Jean Voboam, Paris, 1651-1652. Paris, coll. P. Laniau.

formées de quatre bandes de cèdre séparées par un filet double ébènes/buis. Le manche est plaqué d'ébène et décoré de filets de buis. Le talon est plaqué d'ébène et bordé d'un filet d'ébène et buis. La touche est plaquée d'ébène et porte quatre doubles filets de buis. Le cheviller, plaqué d'ébène, présente la découpe habituelle de Jean Voboam.

Paris, coll. André Bissonnet.

• n° xxxiv guitare (fig. 6)

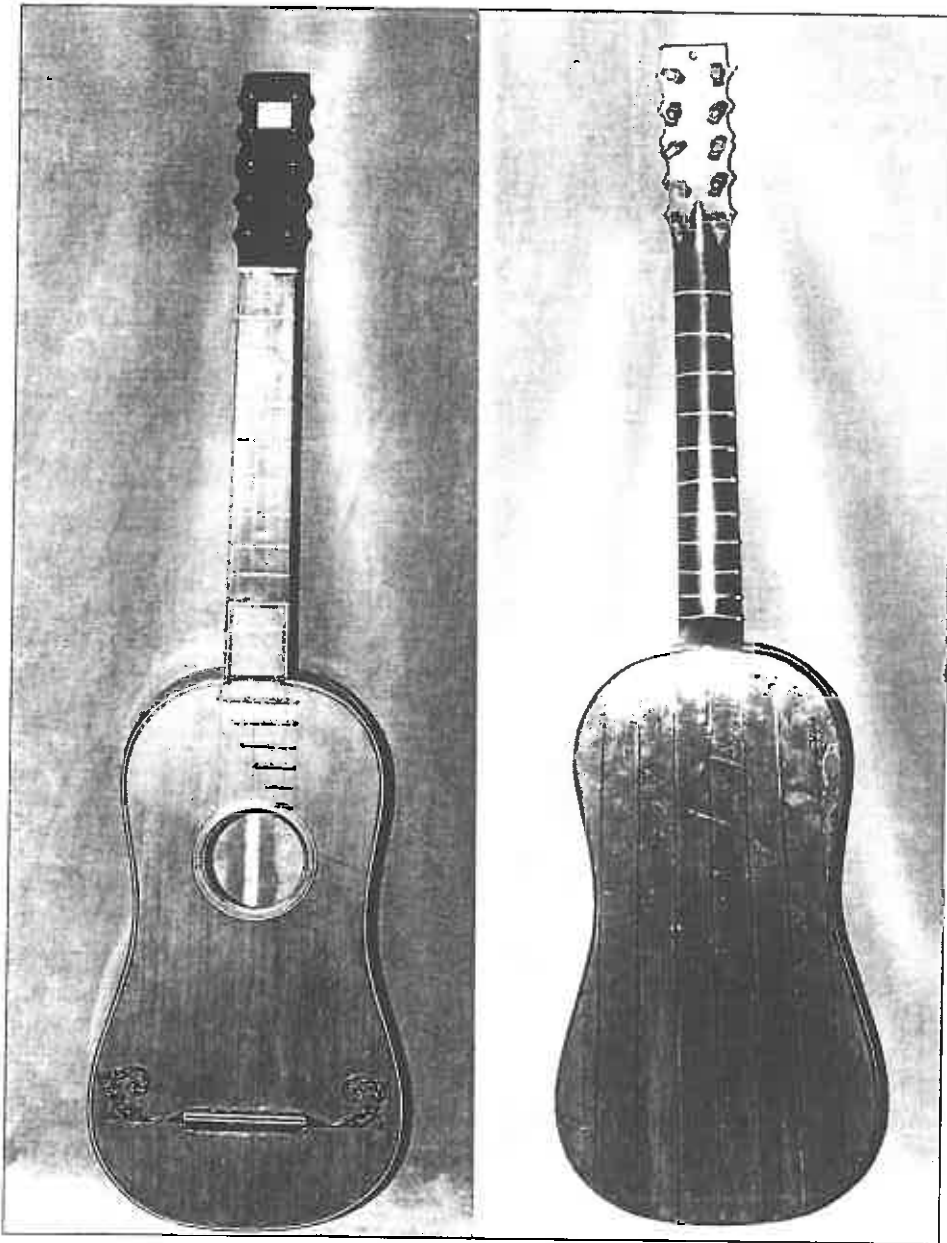
Alexandre Voboam, Paris, 1670.

Marque sur une plaque d'ivoire à l'avert du cheviller : « A. Voboam / 1670 ».

Cinq chœurs doubles. Fond en cèdre formé de quatre bandes séparées par un large filet en intarsia d'ivoire

bordé d'ébène. Eclisses en ébène avec deux larges filets d'ivoire. Le joint au pied de l'instrument est formé d'un losange composé d'un filet d'ivoire. Revers du manche plaqué d'ébène avec six larges filets d'ivoire. Le revers du cheviller comporte quatre larges filets d'ivoire. Avers du cheviller plaqué d'ébène. Sa découpe est caractéristique d'Alexandre Voboam. Chevilles modernes. Bordure de table et de touche formée d'une pistagne d'ébène et d'ivoire séparée par deux filets d'ivoire. La rosace (moderne) est entourée d'une pistagne semblable à celle de la table, entourée en plus d'un filet d'ébène. Chevalet et moustaches non originales.

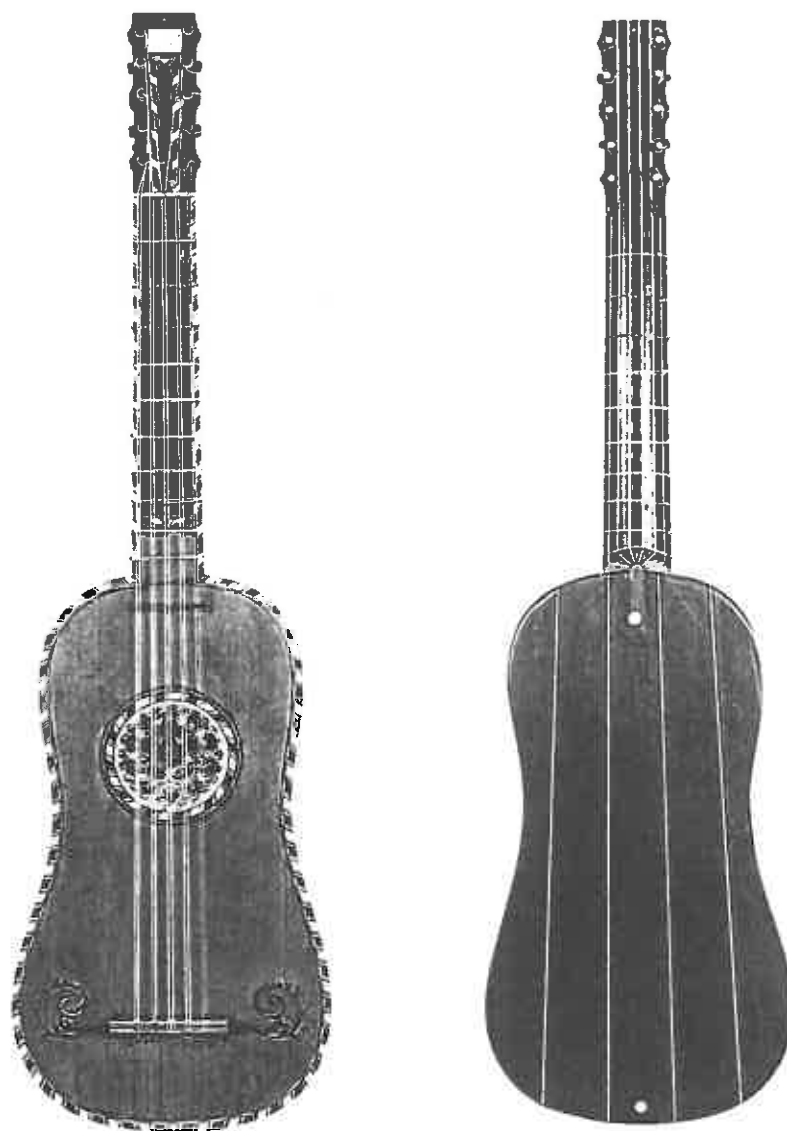
Vermillion, The Shrine to Music Museum. Inv. 4143.



5. Guitare Alexandre Voboam, Paris, 1652. Paris, coll. A. Bissonnet.

• n° xxxv guitare (fig. 7)
Alexandre Voboam, Paris, 1680.
Marque sur une plaque d'ivoire à l'avert du cheviller :
« Alexandre / Voboam / 1680 ».
Fond formé de cinq bandes en if, cèdre ou cyprès (?),
séparées par des filets d'ivoire et ébène. Eclisses en

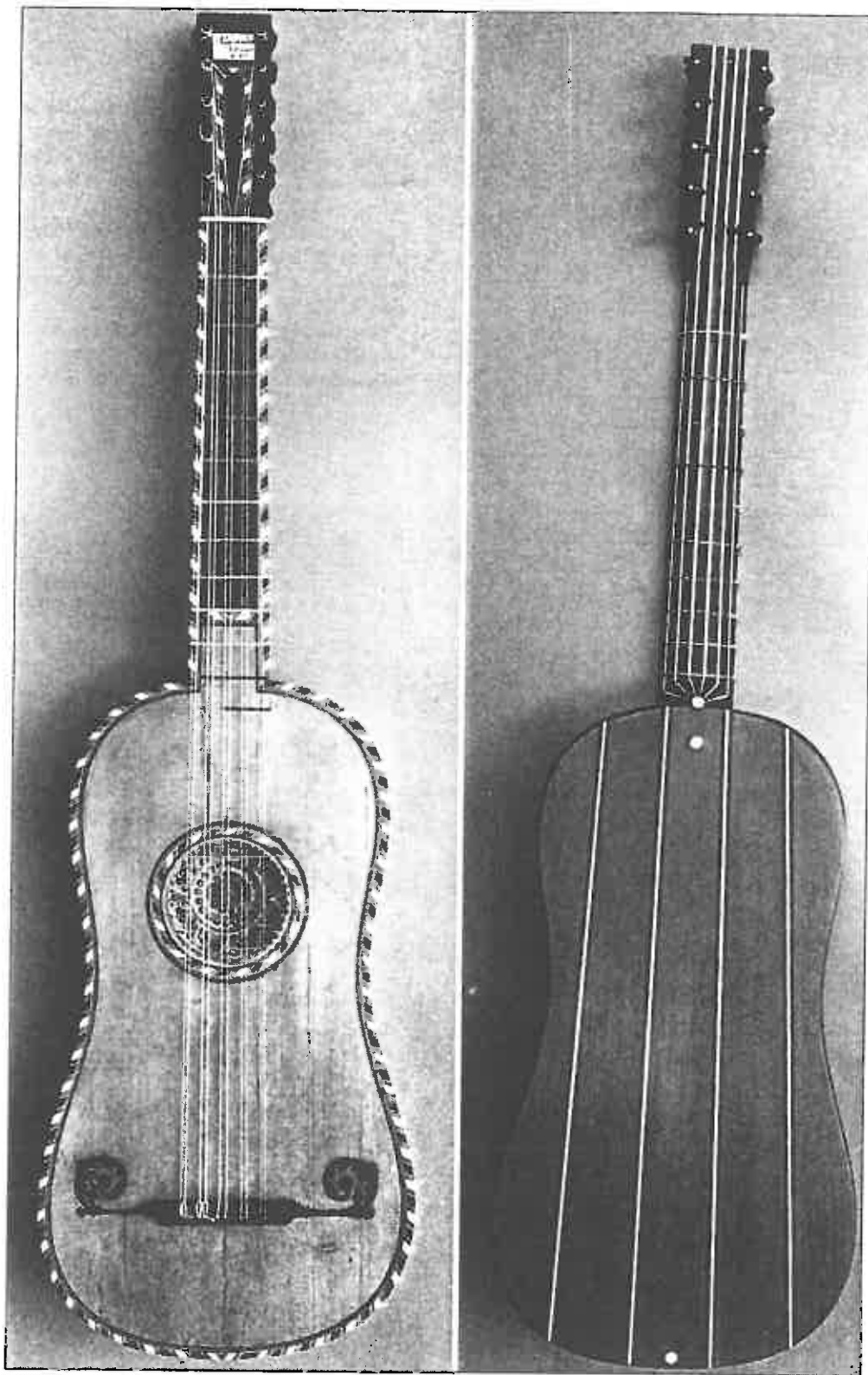
ébène avec un filet d'ivoire. Le joint au pied de
l'instrument est formé d'un losange composé d'un
filet d'ivoire. Revers du manche et du talon plaqué
d'ébène et décoré de six filets larges d'ivoire. Revers
du cheviller plaqué d'ébène avec quatre filets d'ivoire.
Avers du cheviller plaqué d'ébène et décoré d'un



6. Guitare Alexandre Voboam, Paris, 1670. Vermillion, The Shrine to Music Museum.

motif de pistagne d'ébène et d'ivoire séparée par deux filets d'ivoire. La découpe est caractéristique d'Alexandre Voboam. Chevilles en bois de rose. Bordure de table et de touche formée d'une pistagne d'ébène et d'ivoire séparée par deux filets d'ivoire. La

rosace est entourée d'une pistagne semblable à celle de la table, entourée en plus d'un filet d'ébène. Moustaches d'ébène. Chevalet plaqué d'ébène. Boston, The Museum of Fine Arts. Inv. 1993.576.



7. Guitare Alexandre Voboam, Paris, 1680. Boston, Museum of Fine Arts.

TABLEAU DES MESURES

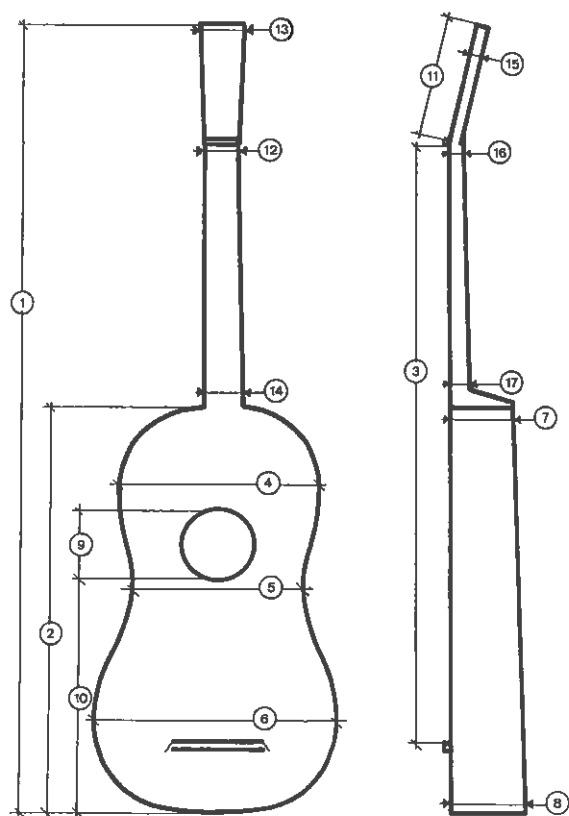
n°	XXXII	XXXIII	XXXIV	XXXV
1	937	920	933	920
2	446	447	454	448
3	686		665 n.o.	650
4	197	207	215	212
5	175	186	199	189
6	243	253	261	250
7	87	72	92	84,5
8	99	99	106	99
9	82	76	98	86
10	262	265		
11	156	155	167	161
12	45	45	60,5	45,5
13	45	50	61,5	51,9
14	51	50	66	53,1
15	10	11	12	10,7
16	23	18	30,5	22,2
17	25	22	32,5	22,3

Notes

1. Florence GÉTREAU, « René, Alexandre et Jean Voboam : des facteurs pour *La guitare royale* », cat. d'exp. *Instrumentistes et luthiers parisiens. XVII^e-XIX^e siècles*, Paris, Délégation à l'action artistique de la ville de Paris, 1988, pp. 50-73.

2. Hélène CHARNASSÉ et Sylvette MILLIOT, « Documents. Les Voboam. Précisions sur la filiation des célèbres facteurs de guitares », *Recherches sur la musique française classique*, t. XXVII, 1991-1992, pp. 219-223.

3. Nous reprenons pour plus de facilité la numérotation donnée dans le « Catalogue raisonné des instruments Voboam retrouvés ou cités » à l'article cité en note 1.



8. Schéma des mesures. Schéma I. Muthesius.